

un extrait de cet important discours, monsieur l'Orateur. Dès les premières phrases, le ministre dit ceci:

En juin, j'ai exposé les propositions du gouvernement en matière de politique indienne. J'espérais qu'il s'engagerait un débat animé sur le sujet. Le débat est venu, mais une grande partie ne porte pas sur les propositions faites par le gouvernement. Le débat s'est embrouillé à cause de malentendus, de fausses interprétations et parce que le public canadien est mal renseigné sur la question indienne.

Aujourd'hui, je voudrais dissiper le brouillard et vous expliquer ce que le gouvernement propose.

C'est le discours qui éclairait la déclaration de principe du 25 juin. Le ministre a ajouté alors: «Je vais vous expliquer», et dans une suite d'énoncés brefs et succincts, il indique ce que la politique n'est pas. Puis, à la page 2, il s'engage dans une autre série d'énoncés brefs et succincts, la plupart des clichés, mais non embrouiller par des détails, pour enfin demander: «Que dit la politique?»

Elle dit que les propositions que renferme l'exposé de principe doivent être discutées avec les Indiens, les gouvernements provinciaux et le public canadien avant d'être mises en œuvre.

C'est un passage important, monsieur l'Orateur. Puis il poursuit:

Elle dit que les représentants des Indiens devraient participer à des discussions avec les provinces.

Mais hier, le secrétaire parlementaire a déclaré aux Indiens que les discussions avec les provinces ne les regardaient pas, qu'il s'agissait de renseignements confidentiels et qu'il ne serait pas dans leur intérêt de les divulguer. Voici deux déclarations contradictoires qui révèlent de la part du premier ministre, (M. Trudeau), du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien)—je regrette qu'il ne soit pas ici pour m'entendre, mais je ne parlerais pas autrement s'il était ici—et du secrétaire parlementaire dans sa déclaration d'hier, un effort délibéré, conscient et manifeste pour induire en erreur les Indiens et le Parlement. Je n'irai pas jusqu'à déclarer que le gouvernement ou le ministre ne disent pas la vérité, mais le ministre est fort stupide ou il cherche à nous fourvoyer.

A la page 4 de cette déclaration explicative du 2 octobre, présentée à ce groupe important de Regina qui porte le nom de Fédération des femmes libérales, le ministre dit:

Les Indiens, à cause des malheurs qu'ils ont connus dans le passé, éprouvent beaucoup de méfiance envers les gouvernements, fédéral et provinciaux, et sont enclins à considérer les propositions avec suspicion.

Eh bien, monsieur l'Orateur, par contraste avec la déclaration du ministre, celle qui a été publiée hier n'est pas de nature à dissiper la méfiance et le dégoût des populations indiennes.

M. Gibson: Pourquoi ne lisez-vous pas le reste?

M. Howard (Skeena): Mon ami demande pourquoi je ne lis pas le reste...

M. Gibson: La phrase suivante.

M. Howard (Skeena): Si mon ami veut bien modérer son enthousiasme, j'en arriverai à la phrase suivante et à quelques autres aussi. Je le sais, mon honorable ami ronge son frein. Il veut prendre la parole et commenter cet avis de motion. Il peut lire ce qui lui convient dans la déclaration. Je répète que les déclarations émanant du gouvernement sont contradictoires. Suivant l'une d'entre elles, les Indiens du pays devraient participer aux entretiens avec les provinces; toutefois, rien n'a été fait pour qu'ils en arrivent là. Le ministre a refusé de les laisser venir. En outre, le secrétaire parlementaire a déclaré hier que ces négociations ne concernent pas les Indiens et que le gouvernement ne révélera pas ce qui s'y passe. Je dirai simplement que le procédé contribue à entretenir la profonde méfiance de nos Indiens envers le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Si mon honorable ami ne peut lire lui-même, je lui cite la phrase suivante:

• (5.10 p.m.)

Au cours de réunions privées avec des représentants des Indiens, j'ai expliqué nos propositions de principe et j'ai écouté leurs remarques et leurs critiques.

Le député tient-il à ce que je donne lecture de la phrase suivante aussi? Il y est dit:

Ces réunions ont été utiles et bien d'autres seront tenues.

Ces déclarations ne portent nullement atteinte aux deux propositions du ministre. Il a dit que les Indiens devraient participer aux entretiens avec les provinces. Personne ne peut nier non plus que ces négociations portent sur les droits des Indiens et que ni le premier ministre, le ministre, le secrétaire parlementaire et tout le bataclan du gouvernement et du parti libéral n'ont levé le petit doigt pour que soit convoqué un seul Indien à ces discussions. Nos Indiens se sont vu refuser cette occasion.